

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 417. Londres, Dimanche 20 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **417. Londres, Dimanche 20 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1840-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'arrive de la campagne. J'ai été dîné hier à Ember-Grave, près de Kingston chez M. Easthope. Ancienne promesse deux fois violée que je tenais à acquitter.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 532/212-213

### **Information générales**

Langue Français

Cote 1171-1172, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

417. Londres, Dimanche 20 septembre 1840

une heure

J'arrive de la campagne. J'ai été dîner hier à Ember-Grave, près de Kingston chez M. Easthope. Ancienne promesse, deux fois violée, que je tenais à acquitter. Trois ou quatre membres des Communes et deux ou trois hommes d'esprit, un grand Tory, Sir Edward Sugden, des radicaux, tous raisonnables au fond, comme le Tory. Pensant tous de même, vivant très bien ensemble, mais très séparés. Nous avons beaucoup causé. Je mets en train. J'étais peu en train moi-même ; en sortant de table, je tombais de sommeil. Je n'avais pas dormi la nuit précédente. J'ai dormi là, dans un bien mauvais lit anglais, ces lits immenses, qui n'ont de bon, que leur grandeur. Que résultera-t-il des ouvertures de transaction faites à Alexandrie ? Très probablement, les Musulmans, laissés à eux-mêmes, en tireraient la paix. Mais les Chrétiens sont là. Y aura-t-il à Vienne et à Berlin, un peu de sagesse active ? On n'aura jamais là, à être sage, plus de profit et moins de danger. Je suis inquiet pourtant. Jamais la situation ne m'a paru plus grave que dans ce moment-ci. La solution, bonne ou mauvaise, peut être accomplie d'ici à un mois. Je sens profondément le mal de ne pas bien connaître, par moi-même, l'état des esprits en France. C'est un élément de la question, et de la conduite, qui me manque beaucoup. La poste n'arrive pas. J'étais arrivé moi, comptant bien la trouver, et heureux d'avance comme tous les jours. On me dit à présent qu'elle pourrait bien ne pas venir. Le vent a encore été mauvais hier, et le samedi la malle. Je décide plus aisément à ne pas passer. La malle ne pense pas à moi.

Vous êtes donc toujours bien fatiguée que vous vous couchiez toujours de si bonne heure. Cela me préoccupe extrêmement, vous dormez pas mal au moins. Car, si vous ne dormiez pas, vous ne pourriez pas, rester si longtemps dans votre lit. Je crois beaucoup, beaucoup au sommeil. Lundi une heure J'ai la lettre que je devais avoir hier mais pas celle de ce matin. J'en suis très contrarié. Pitoyable mot ! Vous me dites dans l'autre que vous êtes un peu malade. Il n'y a pas d'un peu pour moi quand je ne sais rien. La voilà. Retardée par la raison la plus insignifiante. Tout ce qui se passe dans une âme, en un quart d'heure, à propos de la raison la plus insignifiante ! Je suis heureux. Oui, heureux, quoi que vous me disiez que vous êtes souffrante et triste. Triste ! Je le crois bien.

M. de Clermont Tonnerre dit un jour à M. de Montlosier, à l'assemblée constituante :

" Vous vous mettez en colère.

- Moi, Monsieur ? Non, certes ; j'y suis toujours ! "

Merci de tout ce que vous me mandez. Je ne puis pas disserter aujourd'hui. J'ai un courrier à expédier Ce soir deux ou trois grandes lettres à écrire. Je vais faire fermer ma porte et travailler toute la matinée. Vous avez mille fois raison. M. de Metternich est mort. Peut-il ressusciter ? Je suis dans un profond, très profond accès d'impatience et d'humeur. Moi aussi, je crois que la France désire la paix et n'accepterait pas tout. C'est la disposition de l'Angleterre aussi si les deux pays ne viennent pas à bout de faire ce qu'ils désirent, ce sera par les deux plus sottes raisons qu'il puisse y avoir en ce monde, faute d'esprit et de courage. On ne comprend pas. On n'ose pas. Je vous dis que j'ai beaucoup d'humeur. Avoir de l'humeur tout seul, c'est presque aussi triste que de le joie tout seul. Il est vrai que de la joie tout seul, c'est impossible. J'ai le permis d'entrée pour la vaisselle et les

effets de Lady Durham. Je vais l'envoyer à lord Grey. Je n'ai plus entendu parler de lord Mahon. Je n'irai, certainement pas chercher les tulipes. Je ne demande que la permission d'être poli avec elles, si elles viennent me chercher. Les pauvres tulipes ! C'est à présent la seule fleur que je n'aime pas avec passion. Je dîne aujourd'hui à Holland house. Après-demain chez Lady Palmerston. Adieu. Adieu. Comment peut-on se dire adieu ?

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 417. Londres, Dimanche 20 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1840-09-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/464>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 septembre 1840

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024